

mont à son modeste mobilier, et elle prit le gracieux nom du site alpestre où elle est bâtie : *Sainte-Anne-de-la-Prairie*. De son côté, la Sainte n'est pas restée indifférente à ces témoignages d'amour et de confiance. On parle de malades soulagés ou guéris : une personne affligée d'une grave affection au genou, après six mois de souffrance, et quand son état paraissait désespéré, avait trouvé un prompt remède dans l'invocation de cette charitable Mère. Durant les sécheresses des dernières années, on ne serait pas allé une seule fois en procession recourir à *Sainte Anne de la Prairie*, sans avoir obtenu de la pluie. Ces faits et d'autres, quoique de notoriété publique dans l'endroit, n'ayant pas cependant été établis juridiquement, nous commandent une grande réserve. Au reste nous n'en avons seul besoin pour constater la dévotion qui s'est propagée dans ces montagnes : on en trouve des preuves palpables dans l'empressement des habitants à se faire inscrire sur les registres d'une confrérie enrichie d'indulgence par Sa Sainteté Pie IX et canoniquement établie ; dans les messes que l'on fait célébrer ; dans les communions si nombreuses au jour de la fête, et dans la foule toujours croissante des pèlerins. A la dernière solennité, on a vu parmi eux deux vicaires généraux, un directeur de grand séminaire, deux curés de canton, le fondateur d'une congrégation religieuse et plusieurs ecclésiastiques. La procession à *Sainte-Anne de la Prairie* a dépassé cette fois toutes les précédentes par sa majesté, par le nombre et le recueillement des fidèles. Puisse cette ferveur naissante aller toujours en croissant et attirer sur ces régions les grâces séculaires qui pleuvent sur Düren, Bottelaër et sur notre catholique Bretagne !

(A suivre.)